



Forum MountMed & Origine, Diversité et Territoires

Dynamiques territoriales de résilience en zone rurale, particulièrement en montagne

21-22-23 novembre 2023

Mediterranean Agronomic Institute of Chania (MAICh) - Crète, Grèce

PROGRAMME 2023

Le Forum Origine, Diversité et Territoires est une plateforme internationale d'échanges d'expériences et de connaissances sur les nouvelles formes de penser le développement des territoires ruraux, les interactions entre les diversités culturelles et biologiques et les produits dont la qualité est liée à l'origine.

L'objectif du Forum est d'être un lien entre un large éventail d'acteurs internationaux, tous engagés dans de nouvelles façons de penser et de faire du développement, où l'identité, l'origine, la qualité et les diversités locales sont des catalyseurs de dynamiques inclusives de développement local.

Ateliers

- | | |
|---|--|
| 1 | Accompagner les initiatives locales : la place et le poids des actions publiques ? |
| 2 | Systèmes alimentaires territoriaux, entre autonomie et spécialisation |
| 3 | Territoires ruraux et de montagne en transition |
| 4 | Le potentiel agroécologique des systèmes d'élevage, en particulier dans le cadre de qualifications territoriales |



Les horaires ci-dessous correspondent à l'heure en Grèce (UTC+2)

Horaire		Mardi 21 novembre				Salle
8:30 – 9:00		Accueil et enregistrement				Welcome desk
9:30 - 12:45		Plénière d'introduction & table ronde - Lien vers le programme				ARISTOTE
12:45 - 14:30		Repas				Restaurant
14:30 - 16:00	A1	Session 1	Gouvernance Multiniveau : conception et capacité de mobilisation de l'action publique		EPICURUS	
	A2		Approches territoriales des systèmes alimentaires dans une perspective de santé globale et de sécurité alimentaire		HERACLITUS	
	A3		Diversité des territoires ruraux et trajectoires de transition		ARCHIMEDES	
	A4		Considérations générales sur la contribution de la production animale à la transition vers l'AE		THALES	
16:00 – 16:30		Pause-café				
16 :30 – 18 :00	A1	Session 2	Coopération et échanges intersectoriels : favoriser les synergies entre les politiques		EPICURUS	
	A2		Stratégies de transition environnementale et de résilience dans les systèmes alimentaires		HERACLITUS	
	A3		Innovations sociales et transformations des trajectoires territoriales		ARCHIMEDES	
	A4		Exploration des différentes voies et contextes de la transition vers l'AE avec la production animale		THALES	
Horaire		Mercredi 22 novembre				Salle
8:30 - 13:00		Visite en groupe sur le territoire crétois				
	Atelier 1	Atelier 2	Atelier 3	Atelier 4	Divers endroits	
13:00 - 14:30		Repas				Restaurant
14:30 - 16:00	A1	Session 3	Réseaux interacteurs et inter-territoires, quels outils mobiliser ?		EPICURUS	
	A2		Stratégies de transition environnementale et de résilience dans les systèmes alimentaires – focus insulaire		HERACLITUS	
	A3		Intelligence collective et transitions territoriales		ARCHIMEDES	
	A4		Réflexion sur l'interaction entre l'élevage et la durabilité, et les approches territoriales lors de l'évaluation de la durabilité et de la transition agroécologique.		THALES	
16:00 – 16:30		Pause-café				
16 :30 – 18 :00	A1	Session 4	Compétences et outils d'accompagnement pour le développement d'initiatives		EPICURUS	
	A2		Diversité dans les systèmes alimentaires		HERACLITUS	
	A3		La montagne méditerranéenne : une forme exemplaire de transition		ARCHIMEDES	
	A4		Impacts des produits de qualité liés à l'origine sur la transition agroécologique avec l'approche TAPE de la FAO (étude de cas du projet AniTerrAE)		THALES	



Horaire	Jeudi 23 novembre	Salle
9:00 – 10:30	Conférence MountMed sur le livre : « Du développement aux transitions en montagne : converger vers des démarches opérationnelles territoriales d'apprentissage »	ARISTOTE
10:30 – 11:00	Pause-café	
11:00 - 12:00	Conférence projet AniterrAE	ARISTOTE
12:00 – 13:00	Repas	Restaurant
13:00 – 15:30	Éléments de synthèse du Forum ODT 2023	ARISTOTE

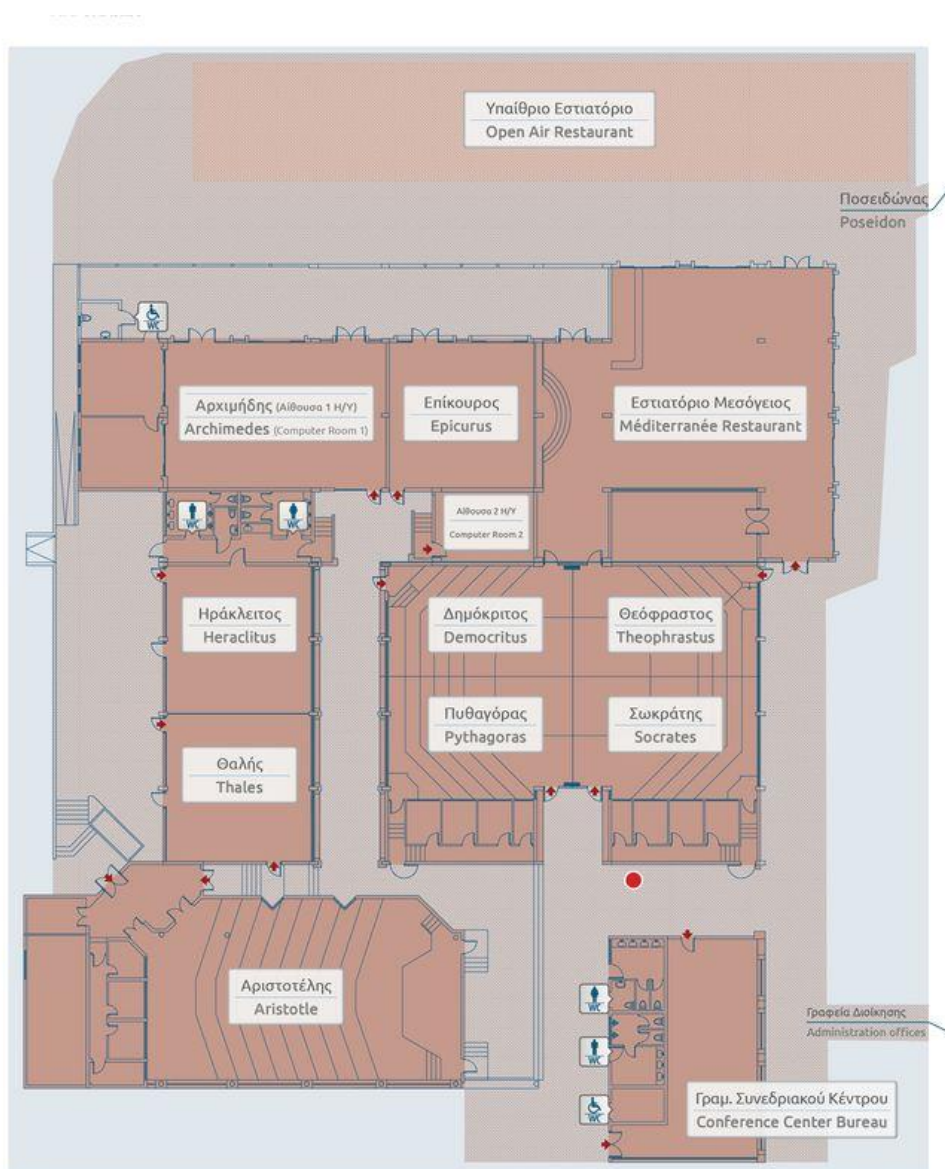


Figure 1 Plan des salles au MAICH



Atelier 1

Accompagner les initiatives locales : la place et le poids des actions publiques ?

Co-organisateurs : François Casabianca (INRAE, France), Thomas Dax (BAB, Autriche), Armelle Mazé (INRAE, France), Cassiano Luminati (Polo Poschiavo, Suisse), Laurent Rieutort (Université Clermont-Auvergne, France), Emilia Schmitt (Université de Cordoba, Espagne), Florence Tartanac (FAO), Marco Trentin (origin for Sustainability, Suisse)

Les politiques publiques participent à la création d'un ordre social et politique, à la direction de la société, à la régulation des tensions, à l'intégration des groupes et à la résolution des conflits (Lascoumes & Le Galès, 2018). Elles expriment, par leur évolution, les transformations de modèles politiques démocratiques, mais aussi les verrouillages de la régulation politique lorsqu'elles font face à des résistances et manipulations par des acteurs économiques et sociaux. Elles sont supposées établir les conditions d'émergence d'actions publiques portées par des acteurs des territoires.

Ce qui fait l'intérêt de parler d'action publique aujourd'hui, c'est la mobilisation d'un prisme intéressant de dépassement d'un modèle de gouvernement centralisé menant à des actions sectorielles. Ainsi les actions publiques s'inscrivent dans un cadre régi par une série de politiques publiques et prennent nécessairement en considération un ensemble d'interactions qui agissent sur plusieurs niveaux. Ces interactions sont issues d'un changement d'échelle spatiale, tant vers le global que vers le local, mais aussi transversalement entre ces deux niveaux, et également par une mobilisation accentuée d'acteurs, de sources d'expertise et de lieux de discussion. L'articulation de réseaux d'acteurs et d'échelles spatiales appuie l'approche systémique de l'action publique, sans renoncer à considérer les conjonctures et dynamiques spécifiques aux territoires. Ainsi, la capacité d'action des acteurs d'un territoire et le potentiel de changement vers des dynamiques de transition est de nature très différente en fonction de la localisation géographique, de la sensibilité écologique, de la taille, des spécialisations productives et de la densité (urbain/rural/péri-urbain), etc.

Les politiques publiques sont conçues pour encadrer des secteurs d'activité ou des enjeux généraux, alors que les initiatives vont être confrontées simultanément à plusieurs d'entre elles. Par exemple, une activité de transformation agro-

alimentaire qui se crée dans une localité devra faire face aux normes et règlements (émis par la région, l'état, la confédération d'états) concernant aussi bien les aspects environnementaux, énergétiques, de formation et de rémunération des personnels, de transport, d'étiquetage des produits que les réglementations sanitaires. Si elle prolonge une activité agricole locale, elle sera confrontée aux politiques agricoles pour assurer sa fourniture en matières premières, avec les enjeux du foncier, d'orientation agricole et d'établissement des prix. De plus, une initiative de cette nature va devoir se positionner par rapport aux autres opérateurs de la zone (petits territoires qui peuvent comprendre des communes, des districts, des régions) qui font déjà cette activité pour dépasser les relations de concurrence (sur les fournisseurs aussi bien que sur les productions finales et sur les marchés) et aller vers des coopérations cruciales pour sa réussite, par exemple pour construire des certifications collectives.

Des actions publiques vont réunir des acteurs privés et des financements publics tournés vers la résolution de ces problèmes concrets des opérateurs locaux. Elles sont vite confrontées à la question de comment surmonter cette multiplicité de normes et d'échelles d'action induites par la fragmentation des politiques publiques et par la géographie des lieux ?

Cet atelier se propose de mettre en discussion des expériences et des travaux qui témoignent de la manière dont les territoires appréhendent et formalisent l'action publique, mais aussi de mieux comprendre les enjeux de gouvernance dans cette multiplicité d'expériences et de démarches. Pour ce faire, nous suggérons d'aborder cet ensemble de questions sous quatre angles : (i) Gouvernance multiniveaux (ii) Coopération et échange intersectoriels (iii) Réseaux interacteurs et inter-territoires, quels outils mobiliser ? (iv) Compétences et outils d'accompagnement.



Session	Titre / Modération	Contributions
1 14 :30 – 16 :00	Gouvernance Multiniveau : conception et capacité de mobilisation de l'action publique Armelle Mazé (INRAE, France) & Florence Tartanac (FAO)	Mise en œuvre d'initiatives de marchés publics alimentaires durables au niveau local : l'expérience de la région de Manabi en Équateur - L. Swensson & F. Tartanac (FAO), Italie
		Modèles de gouvernance territoriale dans les appellations d'origine du cacao en Amérique latine - L. E. Martinez Salvador & M. V. Flores Pacheco (Universidad Nacional Autonoma de México), Mexique
		Les "parcelles territoriales" : une expérience d'articulation des politiques publiques à plusieurs niveaux et d'autonomisation des femmes rurales dans le sud de Mendoza, en Argentine - P. Diez (INTA), G. Rios & S. Paulides (instituto de Ensenanza Superior 9-011 « De Atuel »), Argentine
2 16 :30 - 18 :00	Coopération et échanges intersectoriels : favoriser les synergies entre les politiques F. Casabianca (INRAE, France) & L. Rieutort (Université Clermont-Auvergne, France)	Commission, Forum et Loi d'économie sociale et solidaire de la province de Salta - A. Chavez (INTA), Argentine
		L'agriculture urbaine tahitienne : les jardins collectifs, des tiers lieux entre bienfaits sociaux et sociétaux - A. Tchekemian & P. Leleu (Université de Polynésie française), Tahiti
		Les pâturages boisés : une mosaïque naturelle à l'interface des filières jurassiennes - Marco Trentin (Origin for Sustainability), Suisse
3 14 :30 - 16.00	Réseaux interacteurs et inter-territoires, quels outils mobiliser ? C. Luminati (Polo Poschiavo, Suisse) & M. Trentin (Origin for Sustainability)	L'éco-efficacité agricole et le climat : éléments pour une politique de lutte contre le changement climatique dans un cadre de gouvernance à plusieurs niveaux - M. Hernandez Cayetano, M. Pensado Leglise (Instituto Politécnico Nacional), Mexico, C. Rosano Pena (Université de Brasilia), Brésil
		Analyse des partenariats et collaborations d'une ONG (AVSF : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières) avec des collectivités locales au Sénégal - H. Vernier, expert en développement territorial basé en Drôme, France
		Programme TETRAA : un réseau et des outils pour les territoires en transition - L. Galipaud (AgroParisTech & Fondation Daniel et Nina Carasso), France
		Le rôle multidimensionnel de l'agriculture régénératrice dans la transition agroécologique : nouvelles collectivités, nouvelles institutions communes et dimension territoriale - D. Gaki (Université de Thessalie), Grèce
4 16 :30 - 18 :00	Compétences et outils d'accompagnement pour le développement d'initiatives E. Schmitt (Université de Cordoba, Espagne) & T. Dax (BAB, Autriche)	Une approche territoriale du système alimentaire urbain : Soutenir l'action publique grâce à des outils pédagogiques innovants - S. Nikolaudou & T. Anthopolou (Université Panteion), Grèce
		Le projet DTRaIN, des compétences professionnelles de haute qualité pour revitaliser le secteur agroalimentaire - C. Piteris (Région de Crète), Grèce
		Révéler le potentiel des marchés territoriaux pour encourager l'adoption de pratiques agricoles durables : le cas du Liban - A. Puhac, F. Tartanac, M. Vicovaro (FAO), Italie
		Des compétences pour l'avenir des régions de montagne en Europe - E. Schmitt (Université de Cordoba), Espagne



Atelier 2

Systèmes alimentaires territoriaux, entre autonomie et spécialisation

Co-organisateur : Guillen Calvo (Diversité et Développement, France), Marcelo Champredonde (INTA, Argentine), Frederic Wallet (INRAE, France), Claire Cerdan (CIRAD, France), Claire Bernard-Mongin (CIRAD, France), Isabella Maglietti Smith (Origin for Sustainability)

Les systèmes alimentaires territoriaux sont confrontés à de nombreux défis, notamment dans les régions insulaires et montagneuses. Et dans certains territoires les exigences imposées par le secteur du tourisme aggravent les problèmes d'autonomie alimentaire et de durabilité environnementale de la population locale, en raison des saisons et des cultures alimentaires qui ne correspondent pas aux spécificités du territoire.

Produire de la nourriture de qualité pour la population locale tout en répondant aux demandes et préférences alimentaires des touristes peut créer aussi bien des tensions que des innovations, des nouvelles opportunités comme un ensemble de risques au niveau social, environnemental et culturel. La gouvernance des territoires concernés est ainsi interrogée, car les territoires sont amenés à naviguer ou à piloter, si elle le permet, les tensions qu'impliquent nécessairement la conciliation de la souveraineté alimentaire et de l'activité touristique.

Pour instaurer une autonomie individuelle cohérente avec une santé globale des différentes formes de vie sur un territoire, une approche territoriale est nécessaire. Comme le précisait déjà l'évaluation des écosystèmes du millénaire (Millennium Ecosystem Assessment, 2002) puis un ensemble d'études (IAASTD, 2009 ; IPBES, Rimisp, 2008) le modèle de la mosaïque d'adaptation, qui allie des approches proactives en faveur de la conservation dynamique des ressources naturelles et une forte sensibilité aux contextes socio-culturels au niveau local, permet de répondre efficacement à un ensemble de grands enjeux (changement climatique, biodiversité, justice sociale, etc.) que sont amenés à traverser les systèmes alimentaires dans tous les territoires.

Cependant, pour que des approches territoriales réellement transformatrices, aussi bien au niveau collectif qu'individuel puissent opérer et perdurer, il faut non seulement être en mesure de réunir un ensemble de conditions telles que la gouvernance, les formes de concertation, l'adaptation et l'action collective mais aussi reconnaître leur contingence

historique. Par conséquent, l'intelligence territoriale appliquée aux systèmes alimentaires doit se réinventer et s'adapter en permanence. Ces dynamiques changeantes sont très marquées dans les « territoires contraints » en particulier dans les régions montagneuses ou les territoires insulaires.

Les effets du changement climatique sont aujourd'hui indéniables, et il est crucial d'explorer des stratégies d'atténuation et d'adaptation dans les systèmes alimentaires et de le faire dans une perspective suffisamment intégrée pour qu'elle incorpore des questions liées à une santé globale (One health). Les pratiques circulaires dans ces systèmes peuvent aider à atténuer les impacts négatifs du changement climatique. De plus, il est essentiel de réfléchir aux pratiques agricoles en harmonie avec l'écosystème. Il est donc nécessaire d'établir une production alimentaire locale suffisante et biodiverse (végétale, animale et microbiologique) pour réduire la dépendance aux produits importés. Cependant, cela nécessite un équilibre entre la spécialisation et l'autonomie, qui peut être atteint en mobilisant des ressources écologiques et l'intelligence collective des acteurs locaux. Deux biens communs fortement menacés dans le contexte actuel de nos sociétés modernes.

Aux quatre coins du monde, des communautés montrent que cela est possible, que les contradictions sont surmontables, qu'une approche qui allie souveraineté alimentaire, développement économique et santé globale est possible. Cela suppose généralement de mobiliser un ensemble de savoirs, connaissances et pratiques qui dialoguent continuellement avec le patrimoine bio-culturel des territoires. En organisant ce forum sur l'île de Crête, nous interrogerons bien évidemment ce que le régime alimentaire méditerranéen a à nous montrer sur ces équilibres mais aussi toutes les contradictions qui traversent nécessairement ce type de modes de vies et d'alimentation.

Cet atelier analysera les synergies et les contraintes liées au développement du tourisme et à son impact



sur la diversité (ou la simplification) des systèmes alimentaires. Les connaissances locales autour de la relation des hommes avec l'ensemble des formes du vivant jouent un rôle vital dans ce contexte. Il est donc essentiel de veiller à ce que notre soi-disant « modernité » n'érode pas l'autonomie et les capacités d'adaptation des communautés locales.

Cultiver et protéger la biodiversité à toutes les échelles tout en encourageant les synergies entre les activités productives au niveau local est fondamental pour l'équilibre dynamique des systèmes alimentaires. Cet équilibre entre autonomie et spécialisation ne peut être atteint sans tenir compte du paradigme agroécologique et des relations entre alimentation et santé.

Enfin la recherche de complémentarités entre les zones urbaines et rurales est un facteur clé pour promouvoir des modes de vie durables à condition

d'intégrer les risques d'exclusion sociale liés aux nouvelles demandes des consommateurs et ce qu'elles impliquent de distorsion au niveau des prix pratiqués localement. Les modes de vie sont aujourd'hui en pleine mutation et ceux-ci sont accélérés sous les effets des transitions écologiques, énergétiques et sociales des territoires. Les zones urbaines exercent de plus en plus de pressions sur les espaces ruraux mais peuvent aussi constituer des remarquables laboratoires d'initiatives citoyennes et d'innovations dont peuvent bénéficier les systèmes alimentaires dans leur recherche de durabilité.

En résumé, que ce soit pour les systèmes alimentaires ou plus généralement pour les territoires tout se résume à savoir naviguer les contradictions, les risques et les opportunités que nous présente un monde qui change plus rapidement que jamais.

Session	Titre / Modération	Contributions
1 14 :30- 16 :00	Approches territoriales des systèmes alimentaires dans une perspective de santé globale et de sécurité alimentaire G. Calvo (INSUCO) & M. Champredonde (INTA)	L'eau comme source de vie et de nourriture dans les territoires indigènes de l'Amazonie bolivienne - S. Enriquez, CIPCA, Bolivie
		Impacts des stratégies d'adaptation alimentaires et non alimentaires sur l'insécurité alimentaire des ménages dans les zones de conflit : le cas de la région de Tombouctou au Mali - A. Waigalo, K. Sissoko (Université de Ségou), Mali
		Vers un changement d'approche dans la promotion et la gestion de la sécurité des fromages au lait cru dans les Amériques - D. Benavides (Universidad Nacional Abierta y a Distancia-UNAD), Colombie & M. Champredonde (INTA), Argentine
		Faiblesses institutionnelles et traditions hygiénistes dans la fragilisation du territoire fromager de Nogoyá... et de la santé publique - F. Victor, M. Champredonde (INTA), Argentine
2A 16 :30 - 18 :00	Stratégies de transition environnementale et de résilience dans les systèmes alimentaires C. Cerdan (CIRAD) & C. Bernard-Mongin (CIRAD)	Entre autonomie et spécialisation, une comparaison de la résilience de deux systèmes alimentaires territoriaux : les Franches-Montagnes et le Valposchiavo - P. Donadieu (ETHZ), Suisse
		Explorer les relations entre les communautés locales, les consommateurs et les produits IG dans les économies axées sur le tourisme : Trouver un équilibre entre autonomie, spécialisation et durabilité - O. Wiriysumon, P. Nabipour & S. Parvin (ESA, Master Food Identity), France



		<p>Il y a un royaume sous l'eau - A. J-P. Hegglin, C. F. J. Fuser & C. Simon (INTA), Argentine</p> <p>Approches agro-écologiques innovantes pour atteindre la résilience au CHANGEMENT climatique dans les pays méditerranéens - Le projet CHANGE-UP - M. Marchini, S. Folloni, C. Piazza, G. Visioli, L. Gazza, N. Monacelli, G. Galaverna (Az. Agraria Sperimentale Stuard, Open Fields, Université de Parme, CREA), Italie</p>
2B 14 :30 - 16 :00	<p>Stratégies de transition environnementale et de résilience dans les systèmes alimentaires – Focus insulaire</p> <p>C. Cerdan (CIRAD) & C. Bernard-Mongin (CIRAD)</p>	<p>La résilience alimentaire : une stratégie pragmatique de renégociation des dépendances pour un Groenland en transition - N. Parmantier (Université Savoie Mont Blanc), France</p> <p>Perspectives d'autosuffisance alimentaire à l'île de la Réunion : quels réseaux alimentaires locaux pourraient fournir une alimentation adéquate aux consommateurs locaux ? - V. Russeil, C. Cerdan, F. Wallet (INRAE, UMR AGIR), France</p> <p>La viticulture de montagne : Atteindre la cible mobile de la durabilité agricole - M. Stavrinides, V. Litskas, I. Vogiatzakis (Université de technologie de Chypre), Chypre</p>
	<p>Diversité de systèmes alimentaires</p> <p>F. Wallet (INRAE)</p>	<p>L'agriprenariat collectif : Catalyseur de systèmes agroalimentaires localisés via des signes distinctifs d'origine et de qualité en agriculture - T. Bounjem, N. Belhazi (Université Sidi Mohammed Ben Abdellah), Maroc</p> <p>Attiéké et sécurité alimentaire dans le district d'Abidjan - K. Kouakou Philipps (Université Alassane Ouattara / Centre Suisse de Recherches Scientifiques), Côte d'Ivoire</p> <p>L'agriculture : s'ancrer dans la terre et la réinventer. Analyse à partir de la production ovine laitière à la ferme en Provence-Alpes-Côte-D'azur - M. Morgane, M-O. Nozières, J-M. Sorba, F. Casabianca (Université de Corse), France</p> <p>L'écoféminisme pour analyser le genre dans les indications géographiques des produits forestiers non ligneux : le cas du Madd de Casamance au Sénégal - M. C. Robledo Rodriguez (Cirad, UMR Innovation), France</p>



Atelier 3

Territoires ruraux et de montagne en transition

Co-organisateurs : Pierre-Antoine Landel (Université Grenoble Alpes, France), Dimitris Goussios (Université de Thessalie, Grèce) ; Laurent Rieutort (Université Clermont-Auvergne, France), Sylvie Lardon (INRAE, France), Theodosia Anthopolou (Université Panteion, Grèce)

La mondialisation a inscrit les territoires ruraux dans des trajectoires conditionnées par la nature et l'intensité des mobilités. L'espace rural est devenu une « mosaïque mouvante » : on y trouve des périphéries proches des centres, d'autres plus lointaines mais toujours sous leur contrôle. Certaines marges restent isolées et dépréciées, pendant que d'autres se révèlent productives et innovantes. Cette diversité amène à parler de ruralités soumises à différentes logiques. Leur positionnement est resté longtemps marqué par une lecture des handicaps, au regard d'espaces métropolitains. Pour leur permettre de s'adapter aux conséquences de l'ouverture des marchés, ces territoires ruraux ont été invités à développer des logiques endogènes. La culture du projet de territoire s'y est installée en quête permanente d'identité, d'homogénéité et de valorisation de spécificités.

Aujourd'hui, la multiplication et l'aggravation des crises remettent en cause ces équilibres et placent les territoires ruraux face aux défis des transitions. Ce sont d'autres logiques qui émergent. Il s'agit de passer d'une politique de compensation des handicaps à des politiques de transformation, au niveau écologique et énergétique. A la place du « projet de territoire », le « projet de réseaux » vise à connecter des ressources pour amplifier leur intérêt. A la place de l'autonomie endogène, l'autonomie capacitatrice a pour ambition de savoir-faire par soi-

même, parmi les autres. Ces questions ne sont pas propres aux ruralités. Toutefois, les faibles densités associées à la proximité des ressources naturelles en font, dans certaines situations, des espaces d'apprentissage, des « territoires apprenants » face aux transitions à venir.

L'atelier a pour ambition d'interroger les trajectoires des territoires ruraux face à ces transitions. Une controverse tend à opposer les tenants des collectivités territoriales, qui auraient capacité à impulser puis mettre en œuvre des politiques locales adaptées, à ceux pour qui seules des initiatives collectives et localisées pourraient innover et assurer les conditions d'une véritable transition. Nous faisons l'hypothèse que la capacité à transformer la trajectoire des territoires se situe dans la qualité des relations entre les porteurs de ces innovations et les collectivités territoriales. Loin de la posture de la récupération de l'innovation par les pouvoirs locaux, il s'agit de penser les conditions d'une hybridation, qui passe par le développement de réseaux ou d'opérateurs ayant capacité à diffuser de nouvelles valeurs et principes d'action. Dans ce cadre, la montagne méditerranéenne dispose d'une expérience significative sur la complémentarité des ressources et leur mise en réseau. Elle constitue un terrain privilégié pour étudier ces processus d'hybridation innovants et porteurs d'enseignement.



Session	Titre / Modération	Contributions
1 14 :30 - 16 :00	Diversité des territoires ruraux et trajectoires de transition S. Lardon (INRAE, France) et L. Rieutort (Université Clermont-Auvergne, France)	Le maquis corse : trajectoire d'un paysage alimentaire en transition - G. Michon (IRD), & J-M. Sorba (INRAE), France
		Transitions territoriales et clubs sportifs dans le Massif central - T. Meignan, (Université Clermont Auvergne, UMR Territoires), France
		Redéfinitions de la place de l'arbre dans l'agriculture suisse - la transition vers l'agroforesterie - U. Le Goff (ETHZ) & D. Barjolle (Université de Lausanne), Suisse
		Quelle organisation des territoires de montagne à l'heure de la sobriété foncière ? L'exemple du Zéro Artificialisation Nette - L. Rieutort (Université Clermont Auvergne, UMR Territoires), France
		Compétences spécifiques et territoires apprenants en Aubrac, une activation par la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPECT) - T. G. Pham (Le Cube Consultants), France
2 16 :30 - 18 :00	Innovations sociales et transformations des trajectoires territoriales T. Anthopoulou (Université Panteion, Grèce) et P-A. Landel (Université Grenoble-Alpes, France)	Les capacités transformatives des territoires de montagne - innovation sociale et transdisciplinarité - J-B. Grison (Labex ITEM, UMR Pacte, Université Grenoble Alpes), France
		Les terrasses, métaphores des dynamiques des arrière-pays méditerranéens - P-A. Landel (Université Grenoble Alpes) & B. Romagny (IRD), France
		Les communautés locales comme acteurs de transition territoriale : le cas de Terra Thessalia (Grèce)" - D. Goussios (Université de Thessalie) & A. Anthopolou (Université Pantéion), Grèce
		"Plate-forme de recherche socio-écologique à long terme (LTSER) en Bulgarie - un environnement propice aux innovations dans les zones protégées - D. Dimitrova (Institute of Biodiversity and Ecosystem Research), Bulgarie
		L'expérience de la Communauté Slow Food Travel Montagne Biellesi - projet coordonné par l'Ecomusée Valle Elvo e Serra - et de l'une de ses cellules, la Trappa di Sordevolo - N. Lanza (Ecomuseo Valle Elvo e Serra), Italie
3 14 :30 - 16 :00	Intelligence collective et transitions territoriales S. Lardon (INRAE) et L. Rieutort (Université Clermont-Auvergne)	Analyse socio-économique participative et analyse de genre pour concevoir des entreprises communautaires pour la communauté de Talesh, dans la forêt hyrcanienne d'Iran - M. Kananian (Sustainable Territorial Development Expert), Iran
		Le réseau de villes, une forme d'organisation pour le développement des territoires ruraux ? - V. Iceri (CISC), S. Lardon (INRA)L. Copello (INRAE) M. Tawab Tieneb (ENSA Toulouse), France
		Processus d'apprentissage et production de connaissances dans trois plateformes multi-acteurs dans les régions montagneuses méditerranéennes - A. Vavvos (Université de Crète), M. Colabianchi (Université de Pise), C. Esgalhado (Université de Evora), Grèce, Italie, Portugal
		Renouveler la dialogue urbain-rural en Méditerranée. L'exemple du Schéma de développement rural en pays ajaccien - M. Chadid & L. Rieutort (Université Clermont Auvergne, UMR Territoires), France
4 16 :30 - 18 :00	La montagne méditerranéenne : une forme exemplaire de transition J-C. Paoli (INRAE), D. Goussios (Université de Thessalie), T. Anthopoulou (Université Pantéion)	Modèles touristiques, modèles agricoles : le pas de deux des territoires de montagne - X. Cailhol (Université de Chambéry) & G. Vianey (Université de Tours), France
		Projet MountainHER : Créer des opportunités pour augmenter la valeur ajoutée des produits alimentaires de montagne tout en renforçant les associations dirigées par des femmes afin d'assurer une transformation agroécologique dans le bassin méditerranéen - I. Mazzoli et al. (Open Field Srl), Italie
		Improbables solidarités aval -amont pour la gestion de l'eau en zone méditerranéenne - F. Lorenzi (ECOLIMONT), France
		De la protection des plus pauvres à la sauvegarde des identités collectives - La gouvernance des biens communs en montagne - R. Centonze (Institut für Agrarund Ernährungswissenschaften Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg), Allemagne



Atelier 4

Le potentiel agroécologique des systèmes d'élevage, en particulier dans le cadre de qualifications territoriales

Co-organisateurs : Dominique Barjolle (Université de Lausanne, Suisse), Philippe Jeanneaux (Vet AgroSup, France), Alexandre Ickowicz (CIRAD), Madéleine Kaufmann (OFAG), Dario Lucantoni (FAO)

Cet atelier propose de discuter le potentiel agroécologique des systèmes d'élevage, dans la perspective de développement durable (ODD) de l'Organisation des Nations-Unies (ONU), dont le Programme 2030 admet 5 dimensions essentielles : humanité (people), prospérité, planète, partenariats et paix. L'agroécologie, dont le cadre a été adopté par les Etats-membres de la FAO, met en place 10 éléments qui contribuent à plusieurs ODD : 2 "Faim Zéro", 12 "Consommation et Production responsables", 13 "Changement Climatique" ainsi que 14-15 "Vie aquatique et terrestre".

Dans l'atelier, l'objectif est de considérer dans son ensemble le potentiel de l'agroécologie des systèmes d'élevage au sens large, c'est-à-dire qui inclut au-delà des pratiques agricoles aussi une réflexion sur la relation avec l'environnement, et l'impact systémique des pratiques et des chaînes de valeur sur les agroécosystèmes et le système alimentaire. Les questions de consommation font partie de cette discussion.

La valeur de l'élevage dans les territoires pastoraux est démontrée par de nombreux travaux de recherche. En particulier, les études de cas au sein d'un réseau animé par la FAO permettent de faire mieux comprendre le rôle des élevages dans le système alimentaire local, et une approche est développée dans plusieurs parties du monde, dans une démarche participative qui permet de mettre au centre des discussions multi-acteurs les changements de pratiques pour établir des lignes directrices des élevages durables. Le rôle des troupeaux dans l'entretien des paysages, et la biodiversité végétale induite par le pâturage autant que le maintien de nombreuses races locales contribuent aux équilibres fragiles des espaces naturels, notamment de montagne. Les ruminants, tant qu'ils consomment l'herbe, valorisent des espaces à haute valeur paysagère et touristique, contribuent à fixer la population et attirer les voyageurs curieux des ressources patrimoniales de

savoir-faire, de pratiques et de produits très typiques. La FAO a récemment évalué l'apport nutritionnel de la consommation des produits animaux : les produits issus de l'élevage sont ancrés dans des habitudes locales de consommation. Des éléments nutritifs indispensables à la santé des populations sont exclusivement issus des produits animaux, telles que les graisses, les micro-organismes des laits crus qui contribuent à l'équilibre des microbiotes humains. Les aliments d'origine animale sont une part importante de la nutrition dans les contextes désertiques ou de montagne, peu adaptés à la culture des céréales et autres produits végétaux. Par ailleurs, ce rapport de la FAO met en garde contre les excès de la consommation de viande et a plaidé pour que les élevages réduisent leurs atteintes à l'environnement, en raison entre autres des émissions de gaz à effet de serre (GES) sous forme de méthane et de protoxyde d'azote, et des charges en éléments fertilisants qui peuvent porter atteinte à la biodiversité des sols, des prairies et à la santé de l'aqua faune.

Dans les deux premières sessions de l'atelier, nous allons discuter des implications des différents systèmes d'élevage. Une autre question est celle des effluents d'élevage qui peut être différente selon les systèmes, avec des conséquences sur les ressources naturelles (air, eau, sol, biodiversité).

Dans la seconde partie de l'atelier, l'entrée plus spécifique est celle des qualifications territoriales qui, par leur mécanisme de labellisation, considère d'emblée les systèmes d'élevage de la fourche à la fourchette, et donc aussi le consommateur. Les qualifications territoriales sont des processus de co-construction sociale et des outils qui établissent des règles entre les milieux, les pratiques, et les produits qui peuvent révéler le potentiel agroécologique des systèmes d'élevage. Une des questions majeures est le rôle de ces outils par rapport à la mise en œuvre des éléments de l'agroécologie de différents systèmes d'élevage dans les territoires.



Sessio n	Titre principal / Modération	Sous-titre	Contributions
1 14 :30 - 16 :00	Quels sont les potentiels agroécologiques des systèmes d'élevage dans un contexte de pressions démographiques, économiques, sociales et environnementales ?	Session 1 Considérations générales sur la contribution de la production animale à la transition écologique	Coalition pour l'agroécologie : Une opportunité de transformer les systèmes alimentaires grâce à l'agroécologie - O. Oliveros (Agroecology Coalition), Italie
			Le potentiel de durabilité des systèmes de production animale : retour d'expérience du réseau de la FAO sur la multifonctionnalité des systèmes d'élevage (GASL) - A. Ickowicz (CIRAD), France
			Exemple d'un système de production laitière durable au Sénégal : la laiterie du Berger avec collecte de lait dans une zone pastorale depuis plus de 15 ans (projet soutenu par le réseau GASL de la FAO) - A. Diaw (Laiterie du Berger), Sénégal
			Perspectives sur le rôle des races adaptées localement dans la transition agroécologique des systèmes agricoles - C. Ligda (Institut de recherche vétérinaire) et L. Perucho (Organisation agricole hellénique), Grèce
2 16 :30 - 18 :00	P. Jeanneaux (Vet AgroSup, France), A. Ickowicz (FAO)	Session 2 Explorer les différentes voies et contextes de la transition agroenvironnementale dans le cadre de la production animale	Systèmes d'élevage : leur rôle dans la transformation des systèmes alimentaires dans le contexte du changement climatique - N. Bourgeois (HAFL), Suisse
			Perception et gestion des risques par les éleveurs de bovins dans les systèmes herbagers - R. Dureau (Uni-Laval), P. Jeanneaux (VetAgroSup), France
			Contribution de la végétation à la résilience des exploitations agricoles : Une caractérisation multi-échelle appliquée aux systèmes agro-pastoraux transhumants - A-L. Murro (INRAE), France
			L'agriculture numérique peut-elle faciliter la transition vers l'agroécologie - P. Jeanneaux (VetAgroSup), France
3 14 :30 - 16 :00	Quels sont les rôles des qualifications territorialisées dans le cadre de la transition agroécologique des systèmes d'élevage et de leurs territoires ?	Session 3 Réflexion sur l'interaction entre l'élevage et la durabilité, et sur les approches territoriales lors de l'évaluation de la durabilité et de la transition agroécologique.	Le potentiel de l'élevage dans les approches agroécologiques territoriales - M. Kaufmann (OFAG), Suisse
			Impact sur la durabilité du fromage Paipa AOP, Colombie - L. F. Samper (oriGIn), E. Vandecandelaere (FAO), Suisse et Italie
			Les races locales de bétail adaptées aux environnements montagneux insulaires font partie de leur écosystème - Un exemple grec - A. Kominakis, I. Hadjigeorgiou (Université agricole d'Athènes), Grèce
4 16 :30 - 18 :00	D. Lucantoni (FAO), D. Barjolle (University of Lausanne, Suisse) et M. Champredonde (INTA, Argentine)	Session 4 Impacts des produits de qualité liés à l'origine sur la transition agroécologique avec l'approche TAPE de la FAO (étude de cas du projet AniTerrAE)	Mesurer la transition vers l'agroécologie à travers l'approche TAPE Livestock - D. Lucantoni (FAO, Production et santé animales), Italie
			Exemple de produits à base de yak au Bhoutan - T. Lamo, Origin for Sustainability & ESA, P. Jeanneaux (VetAgroSup), Buthan et France
			Exemple du TAPE/PDO fromage du Brésil Santa Catarina - A. Farfan (Origin for Sustainability) & ESA, J.-L. Le Guerroué (Université de Brésil) P. Jeanneaux (VetAgroSup), Pérou, Brésil, France
			Exemple de systèmes de production de viande dans la pampa argentine - M. Champredonde, R. Tizon et N. Pezzutti (INTA), Argentine



Tarifs

<i>Statut</i>	<i>Price (euros)</i>
<i>Étudiant <u>sur place</u></i>	280
<i>Étudiant participation <u>virtuelle</u></i>	80
<i>Participation <u>virtuelle</u> (pas étudiant)</i>	170
<i>Contributeur ou organisateur de workshop <u>sur place</u></i>	390
<i>Contributeur ou organisateur de workshop participation <u>virtuelle</u></i>	170
<i>Participant sur place sans contribution</i>	500

Comité scientifique

François Casabianca, Président du comité scientifique (ex-INRAE, France)
 Claire Bernard-Mongin (CIRAD, France)
 Claire Cerdan (CIRAD, France)
 Dimitris Goussios (University of Thessaly, Grèce)
 Dominique Barjolle (ETH, Université de Lausanne, Suisse)
 Florence Tartanac (FAO, Italie)
 François Pythoud (Fondation pour le Goût)
 Jean-Louis Le Guerroué (University of Brasilia, Brésil)

Luca Piccin (FRIJ & UniNeuchâtel, Suisse)
 Marcelo Champredonde (INTA, Argentina)
 Olivier Beucherie (Olivier Beucherie Conseil, France)
 Philippe Mongondry (École supérieure d'Agricultures d'Angers, France)
 Theodosia Anthopoulou (Panteion University, Grèce)
 Guillén Calvo (INSUCO, Colombie)
 Cassiano Luminati (Polo Poschiavo, Suisse)

Sponsor

